

Quelques aspects de la composition des noms en roumain et en français

Mihaela-Claudia POPESCU*

<https://doi.org/10.52744/AUCSFLSA.2024.01.45>

Résumé

L'article pose le problème des noms composés aux nos jours, en étant une étude comparative entre les noms composés en roumain et les noms composés en français. On essayera d'établir les points communs et les différences entre les noms composés des deux langues, en partant de la définition, en passant à la forme des mots, puis à leur classification, à leur orthographe (le composé unifié, dont les éléments sont soudés, agglutinés; le composé à apostrophe, dont les éléments sont séparés par une ou plusieurs apostrophes; le composé à trait d'union, dont les éléments sont séparés par un ou plusieurs traits d'union; le composé détaché, dont les éléments sont séparés par au moins un espace), aux rapports établis entre les éléments composants (de coordination, de subordination), aux formes du pluriel.

Mots-clé: *lexicalisation, orthographe, formation, rapport, pluriel*

En linguistique roumaine, le terme *composition* fait référence à un processus interne d'enrichissement lexical, qui consiste dans la formation de nouveaux mots à partir de deux ou plusieurs mots existants indépendamment, à partir d'un mot et d'un élément verbal qui n'existe pas indépendamment, ou à partir de deux de ces mots (des éléments pareils). Parfois les éléments composants conservent leur sens, parfois ils le perdent partiellement ou totalement au profit d'un nouveau. En linguistique de la langue français, un mot composé est une juxtaposition de deux lexèmes libres permettant d'en former un troisième qui soit un lemme (mot) à part entière et dont le sens ne se laisse pas forcément deviner par celui des deux constituants. Ainsi, *un garde-fou* est, en français, un lemme indépendant de *garde* et de *fou* dont le sens de « balustrade de protection sur un pont, près d'un fossé, empêchant de tomber » ne peut être deviné.

Du point de vue de la situation dans laquelle la composition a eu lieu, certains mots composés se sont formés à l'intérieur de la proposition,

* Maître-assistante, docteur Université de Craiova, mihaelaclaudia_balan@yahoo.ro



étant à l'origine des syntagmes formées à partir de mots qui étaient fréquemment les uns à côté des autres dans l'énoncé, avec toujours la même fonction dans celle-ci, ou à partir de mots qui ne formaient pas une phrase, mais étaient fréquemment utilisés côte à côte. Dans les deux situations, ils ont acquis ensemble un sens différent de celui de chacun séparément, se soudant progressivement. D'autres ont été consciemment formés en dehors de la phrase, sur la base de modèles déjà existants dans la langue, ou sur le modèle des modèles d'autres langues, un processus qui est même actuel. En ce qui concerne la productivité de la composition, il existe des différences plus ou moins grandes entre les langues. Par ordre décroissant de cette productivité, on peut citer l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français, le latin. En hongrois, c'est l'une des procédures les plus productives, avec la dérivation. Dans la langue roumaine, il ne s'agit pas d'un procédé préférentiel par rapport à l'allemand par exemple, n'étant pas spécifique au latin ou aux autres langues romanes.

La composition s'effectue généralement selon certaines règles morphologiques, syntaxiques et sémantiques propres à la langue en question, et au sein d'une langue il existe plusieurs processus de composition dont certains sont plus productifs que d'autres. Éléments de mot non autonomes dans la composition: Selon certains auteurs, il existe également des mots composés dans lesquels au moins un composant n'est pas un mot existant indépendamment, mais a une signification lexicale. Parmi ces éléments de composition, certains sont autochtones, le mot composé pouvant être une copie d'un modèle étranger, par exemple: *polukrug* „semicerc” < *polu* – la forme du cas accusatif du nom *pola* „jumătate”, hors d'usage, + *krug* „cerc”; *álnév* „pseudonim” < *ál* – „fals-” + *név* „nume” (premier élément); *pókféle* „specie de păianjen” < *pók* „păianjen” + *-féle* „fel de” (deuxième élément). D'autres éléments de composition non autonomes sont étrangers à la langue en question. En français, par exemple, ils sont souvent grecs ou latins, et participent à ce qu'on appelle la *composition savante*. Dans certains noms composés, l'un des membres est un mot autonome et autochtone, ou un ancien emprunt. Exemples: *insecticide* „insecticid” < *insecte* (mot français avec l'élidation de la voyelle *e*) + *-i* – (voyelle de liaison + *-cide* „ucigător” (d'origine latine); *microonde* „microundă” < *micro* – „mic” (d'origine grecque) + *onde* (mot français). Dans certains cas, il n'est pas clair s'il s'agit de la composition ou de la dérivation, même si les composants sont des mots indépendants. Par exemple, Teodor Hristea voit en *contra* – un préfixe, mais DEX 2009 un élément de composition, *contra* étant aussi un mot indépendant comme préposition. Les prépositions sont également des éléments principaux de la composition pour Grevisse et Goosse (2007), par exemple *contremandation* (contramandare), *sous-estimation* (subestimare).



Jacqueline Picoche dans *Dictionnaire étymologique du français* voir en *contre* un préfixe (dans des noms tels: *contresens*, *contradiction* – qui apparaissent écrits soudés), un élément de composition (dans des noms écrits avec trait d'union: *contra-attaque*, *contra-offensive*) et aussi une forme savante du même préfixe (*contravention*, *contradiction*).

En ce qui concerne la modalité de formation des noms composés, il y a des similitudes et des différences, de plusieurs points de vue, entre les langues, différences qui regardent: la nature de la relation syntaxique entre les composants, dans les cas où une telle relation existe; les parties du discours qui participent à la composition; les parties du discours résultant de la composition. Sur la base d'un rapport syntaxique, on constate qu'on peut identifier le rapport syntaxique initial d'entre les composants des noms composés (la subordination, la coordination, le rapport existant entre le sujet et le prédicat – si celui-ci n'est de subordination, mais l'un spécifique appelé prédicatif). Dans le cas du rapport syntaxique de subordination, il peut s'agir d'une subordination attributive ou d'une subordination complétive. La subordination attributive implique l'attribut adjectival. En roumain, les termes spécialisés utilisés dans la langue courante sont ainsi formés, avec le topique habituel du syntagme. (ex. *botgros*, *piatră-vânăță*, *apă tare*), noms péjoratifs (*coate-goale*, *mațe-fripte*, *vorbă-lungă*) et aussi des noms de lieux, (ex. *Almașu Mare*). Il existe également des composés plus anciens avec le topique inverse: *bună-credință*, *bună-cuviință*, *bunăvoință*, *rea-credință*, *rea-voință*. En français aussi il existe de telles formations, mais plus rares, avec la topique habituelle, par ex. *coffre-fort* „*seif*” (littéral „*cufăr-tare*”). Et plus rarement ce sont ceux à topique inverse: *rouge-gorge* – *măcăleandru*, *gușă roșie*” (lit. „*roșie-gușă*”), *pur-sang* „*pursânge*”. Les noms des couleurs formées ainsi, avec les adjectifs *clair* et *foncé*, sont: en roumain (*roșu deschis* – *rouge foncé*, *roșu închis* – *rouge clair*); en français: *bleu foncé* „*albastru închis*”. Il y a aussi des noms de couleurs composés avec d'autres noms de couleurs, surtout qui expriment des nuances: roumain: *galben-portocaliu*, *galben-verzui*, *verde-gri*. Cela inclut également la formation des nombres en roumain: les adjectifs numéraux tels: *două*, *trei* sont les attributs de *zece* dans *douăzeci*, *treizeci*.

La subordination attributive implique aussi l'attribut de nom. Ce type d'attribut de nom exprime, dans certains cas, un possesseur. En roumain, le possesseur s'exprime par un nom au génitif, formant ainsi des noms de plantes et des toponymes: *gura-leului*, *floarea-soarelui*, *ochiul-boului*, *Podu Turcului*, *Poiana Mărului*, *Vatra Dornei*. D'autres fois, l'attribut de nom n'exprime pas un possesseur. En roumain, la syntagme avec préposition est relativement bien représentée: *buhai-de-baltă sau bou-de-baltă*, *floare-de-colt*, *viță-de-vie*, *Roșiori de Vede*, *Baia de Aramă*, *Curtea de*



Argeș. En français, il existe également de telles formations, parmi lesquelles certaines dont la préposition a été supprimée: *dessous-de-table* „șpagă” (littéral „dedesubt-de-masă”), *pomme de terre* „cartof” (littéral „măr de pământ”), *timbre-poste* „timbru poștal” (inițial *timbre de poste* „timbru de poștă”). La combinaison attribut de nom sans préposition + nom correspond aux deux ci-dessus dans des langues comme l'anglais ou le hongrois. Dans ceux-ci, le régent est, en règle générale, le deuxième élément, qui donne également le sens du mot composé, qui ressort clairement de la formation des deux mêmes mots, avec des thèmes différents, en piano player „pianist” vs. player piano „pian mecanic”. C'est un processus très productif en anglais. Exemples: *beer can* „cutie de bere” (lit. „bere cutie”), *coffeehouse* „cafenea” (littéral „cafea casă”), *dance hall* „sală de dans”, *fireman* „pompier” (littéral „foc om”), *bathroom* „baie” (lit. „baie încăpere”). Le complément direct des noms composés: En roumain, les noms communs forment des noms péjoratifs de personnes, à partir du verbe au présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier, et d'un nom ayant la fonction de complément direct. La plupart sont avec la topique habituelle (par exemple: *fluieră-vânt*, *încurcă-lume*, *papă-lapte*, *pierde-vară*, *târâie-brâu*, *zgârie-brânză*), mais il y a aussi avec le topique inverse, par exemple: *gură-cască*. En français, on retrouve la même structure, qui donne aussi des noms d'objets: *portefeuille* „portofoliu, portofel” (littéral „poartă foaie”), *tire-bouchons* „tirbușon” (littéral „tragedopuri”), *abat-jour* „abajur” (littéral „dă în jos lumină”), *porte-plume* „toc” (littéral „poartă-peniță”). Le complément indirect et le circonstanciel des noms composés: On retrouve par exemple des composés à partir des phrases ayant un adjectif dérivé d'un participe et un circonstanciel: roumain: *binevenit*, *clarvăzător*; en français *bien-aimé* „iubit” (littéral „bine-iubit”), *bienveillant* „binevoitor”, *malveillant* „răuvoitor”. Les adjectifs numéraux sont également formés par subordination circonstancielle: en roumain, ceux de 11 à 19, par exemple: *doisprezece*. D'autres formations basées sur un rapport de subordination complétive sont: nom + nom résulte nom: français: *arc-en-ciel* – *curcubeu* (littéral „arc-în-cer”), roumain: *floare-de-colț*. Le rapport prédicatif: Dans certaines langues, les éléments des mots composés proviennent de la syntagme donnée par le sujet et le prédicat d'une proposition. En français, il y a des noms communs: *croque-monsieur* „sandviș cald” (littéral „crânțane-domn”), *pense-bête* „notiță memento” (littéral „se gândește-prost”), *saute-mouton* „jocul de-a capra” (littéral „sare-oaie”); toponymes: *Chantemerle* (littéral „cântă mierlă”), *Hurlevent* (littéral „urlă vânt”), *Pissevache* (littéral „urinează vacă”) (nume de pârâu).

En ce qui concerne le processus de coordination, la coordination dans les noms composés est, d'habitude, juxtaposée et copulative, sans



aucune dépendance entre les composants, qui ont une valeur sémantique égale. Dans quelques langues, dans quelques noms composés, le topique est libre, sans changement de sens: exemple – français: *un bracelet-montre* (littéral „o brățară-ceas” ou *une montre-bracelet* (littéral „un ceas-brățară”) „ceas de mână”, *en owner-operator* „proprietary-operator” sau *operator-owner* „operator-proprietar”. Parfois, la coordination est jonctionnelle, c’est le cas des quelques adjectifs numériques: roumain: *treizeci și cinci, optzeci și doi*; français: *vingt-et-un* „douăzeci și unu”, *trente-et-un* „treizeci și unu”.

Les noms composés par coordination ont les éléments composants avec des diverses valeurs morphologiques: les noms composés d’autres noms sont les plus fréquents. En roumain, on a des noms communs: *pușcă-mitralieră, artist-cetățean* ou des toponymes – à la fausse coordination, le deuxième terme étant initialement au génitif: *Târgu-Jiu, Sângeorz-Băi*. En français, *wagon-restaurant* „wagon-restaurant”, *l’Alsace-Lorraine* „Alsacia și Lorena”. Il y a aussi des noms composés des verbes: français: *chasse-trap(p)e* „capcană” (des deux verbes dont le sens est hors d’usage, lit. „calcă-sare”). Les adjectifs ainsi formés sont, dans quelques langues, certains avec une voyelle de connexion, d’autres sans: roumain – *democrat-revoluționar, româno-francez*; français: *sourd-muet* „surdo-mut”, *aigre-doux* „dulce-acrișor” (littéral „acru-dulce”), *franco-russe* „franco-rus”. Certains auteurs incluent dans la composition par coordination même la reduplication. Parfois il s’agit du doublement d’un mot, par exemple: français: *cache-cache* „jocul de-a (v-ați) ascunselea” (lit. „ascunde-ascunde”). En roumain comme en français, il n’existe pas cette situation appliquée seulement aux noms: c’est le cas des adverbes: *mai-mai, gata-gata*. D’autres fois, il existe une légère différence de forme entre les composants. Dans certains cas, les deux composants sont également des mots indépendants, dans d’autres, un seul est également un mot indépendant, et dans d’autres encore, ce n’est pas non plus un tel mot. Exemples: roumain: *calea-valea*; français: *prêchi-prêcha*; (familier, dépréciatif) „predică”.

On rencontre même des mots composés formés sans rapport syntaxique: des mots dans la composition desquels entrent des mots grammaticaux. Cette catégorie comprend des mots ayant une signification lexicale complète, formés par composition de tels mots et des mots grammaticaux, ainsi que des mots grammaticaux formés en combinant d’autres mots grammaticaux ou des mots grammaticaux avec des mots ayant une signification lexicale complète. Mots avec une signification lexicale complète: De tels mots composés sont, selon Grevisse et Goosse, en français: des verbes: *entrouvrir* „a întredeschide”, *sous-louer* „a subînchiria”, *surcharger* „a supraîncărca”; des noms: *sous-lieutenant*



„sublocotenent”, *entrecôte* „antricot” (lit. „întrecoastă”), *contrepoison* „antidot” (lit. „contraotravă”); des adjectifs: *suraigu* „supraacut”, *sous-peuplé* „subpopulat”; des adverbes: *aujourd’hui* „astăzi”, *avant-hier* „alaltăieri”. En roumain, de tels mots formés par composition sont: des pronoms: *celălalt*, *fiecare*, *oricare*; des prépositions: *deasupra*, *despre*, *de către*, *de la*; des conjonctions: *încât*, *așadar*, *fiindcă*, *deoarece*. Ce n’est pas le cas des noms. En français, on rencontre: des pronoms: *quelqu’un* „cineva”, *chacun* „fiecare”; des prépositions: *hormis* „în afară de”, *malgré* „în ciuda”, *parmi* „printre”; des conjonctions: *lorsque* „atunci când”, *puisque* „din moment ce”. Ce n’est pas aussi le cas des noms.

Les propositions soudées: Il existe relativement peu de noms composés formés à partir de phrases (des propositions) à l’origine, par exemple en roumain: *un du-te-vino*, *ducă-se-pe pustii*, *ucigă-l-toaca*, *lasă-mă-să-te-las*, *vino-ncoace*; français: *laissez-passer* „permis de liberă trecere” (lit. „lăsați să treacă”), *un va-et-vient* „un du-te-vino” (lit. „merge și vine”). Les mots télescopiques: Grevisse et Gousse (2007) incluent parmi les noms composés ceux formés par télescopage, c’est-à-dire en joignant la partie initiale d’un mot à la partie finale d’un autre. Ce sont donc: en roumain – *tembeliziune* < *tembel* + *televiziune*; français: *autobus* „autobuz” < *automobile omnibus*.

En linguistique roumaine, les abréviations constituées de sigles et d’acronymes sont considérées comme une manière particulière d’exprimer la composition. Les sigles sont des mots – noms formés à partir des initiales des mots d’une phrase. Ceux qui se prononcent comme des mots ordinaires sont aussi des acronymes. Exemples: en roumain – C.F.R. < *Căile Ferate Române*; français *S.N.C.F.* < *Société nationale des chemins de fer* „Societatea Națională a Căilor Ferate”. Seuls des sigles sont les noms formés à partir des parties initiales des mots d’une syntagme (phrase), dont au moins une est plus grande qu’un son/une lettre: roumain: *Asirom* < *ASigurarea ROMânească*; français *Ifremer* < *Institut Français de Recherche pour l’Exploitation de la MER* „Institutul Francez pentru Cercetarea și Exploatarea Mării”.

La lexicalisation des mots composés: Les mots composés existant à un moment donné dans la langue ne sont pas aussi soudés et n’ont donc pas le même degré de lexicalisation. Par lexicalisation, on entend dans leur cas le fait qu’ils deviennent des unités lexicales, c’est-à-dire que leur signification est différente de celle des composants pris séparément. Complètement lexicalisés sont d’abord les mots dont les composantes ne peuvent plus être identifiées, ils sont partiellement ou totalement déformés par rapport aux mots originaux, et le mot n’est plus ressenti par les locuteurs comme étant composé. Ce sont donc: roumain: prépositions: *din* (< *de* + *în*), *prin* [< l’ancienne forme de *pe*) + *în*]; conjonctions: *dacă* (<



de + că), *deci* (de + aci); français: voici „iată” (< vois „vezi” + ci „aici”), hormis „în afară de” (< hors „afară” + mis „pus”). Sont également lexicalisés les mots composés dans lesquels les composants peuvent être identifiés, mais leur sens est complètement modifié, c'est-à-dire qu'ils ne sont plus motivés, changeant éventuellement également leur prononciation, par exemple, en anglais, placard ['kʌbəd] „bahut, placard” à l'origine tasse [kʌp] „tasse” + planche [bɔ:d] „planche”. Le degré de lexicalisation peut également être déterminé dans certaines langues à partir de la manière dont les mots sont accentués. Une autre indication du degré de lexicalisation est la manière dont le mot composé est intégré dans le système grammatical. En général, ce degré est plus élevé pour les mots – noms qui reçoivent des affixes uniquement sur le dernier composant, par rapport à ceux qui reçoivent également des affixes sur le premier et le deuxième aussi. Exemples: en roumain: *bunăvoință* – *bunăvoinței* vs. *reacredință* – *relei-credințe*.

Dans le cas des abréviations, l'indice de la lexicalisation est, selon leur nature et les caractéristiques de la langue donnée, la réception d'outils grammaticaux pour exprimer la détermination, le genre, le pluriel, les cas et aussi des affixes lexicaux pour la formation des dérivés, ainsi que la capacité à servir de base pour la composition. Exemples: en roumain *C.F.R.* (< *Căile Ferate Române*) – avec article défini, masculin, singulier, *C.F.R.-ul*; dérivé: *ceferist*, -ă.; français *CAPES* (< *Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré* „Certificat de aptitudine pedagogică pentru învățământul secundar”) – avec article défini, masculin, singulier, le *CAPES*; dérivé: *capésien*, -ne „deținător, -oare al/a *CAPES-ului*”. Le degré de lexicalisation se reflète également dans l'orthographe des mots composés, mais pas systématiquement et différemment selon les langues. En roumain, en français et en anglais, il existe des mots – noms composés écrits de trois manières: sans trait d'union, avec trait d'union et avec des mots séparés: roumain: *botgros*, *piatră-vânăță*, (*un*) *roșu închis*; français: (*un*) *bienveillant* „binevoitor”, (*un*) *bien-aimé* „iubit”, (*un*) *bleu foncé* „albastru închis”. *en today* „astăzi”, *pain-in-the-neck* „pacoste”, *children's literature* „literatură pentru copii”.

Noms composés et emprunts lexicaux: Comme les mots en général, les noms composés font l'objet d'emprunts d'une langue à une autre. Dans leur cas, ils sont de plusieurs sortes. Certains noms composés sont extraits tels quels de la langue source, généralement avec les adaptations phonétiques et graphiques de la langue destinataire, par exemple: roumain: *mass-media* < en *mass media*; français: *football* „fotbal” < en *football*; *en savoir faire* „pricepere” < fr *savoir-faire* (littéral. „a ști face”). Les autres noms sont composés d'un mot autochtone et d'un mot ou d'un élément de mot emprunté: français – *minijupe* „minifustă” < *la minimus*



„cel mai mic” + *jupe* „fustă”. Une catégorie de noms composés provient des calques, c'est-à-dire de la traduction de noms composés étrangers imitant leur modalité de composition, ou de la combinaison de mots autochtones selon un modèle emprunté. Exemples: en roumain – *bunăstare* < de Wohlstand; français – *presqu'île* „peninsulă” < *la paeninsula* (lit. „aproape insulă”). Les calques de noms composés peuvent être aussi partiels: roumain – *minifustă* < fr *minijupe*; français – *Nord-Vietnam* „Vietnamul de Nord” < *en North Vietnam*.

Dans la langue roumaine, la composition des noms apparaît dans les manuels scolaires pour les classes de cinquième, de sixième, de septième et de huitième, sans donner des détails / des précisions exactes. Jusqu'il y a quelques années, la composition des noms en roumain connaissait trois modalités de formation: la composition des noms par les joindre (par rapprochement) – avec ou sans trait d'union, la composition des noms par soudage/union/fusion et la composition des noms par abréviation. Les éléments tels: *auto-*, *bio-*, *geo-*, *hidro-*, *macro-*, *micro-*, *poli-*, *pseudo-*, *télé-*, *zoo-*, *extra-*, *ultra-*, *méga-*, *-fil*, *-fag*, *-fob*, s'appelaient des préfixes et des suffixes (pas des éléments de composition). Au présent, les procédés de la composition de noms dans la langue roumaine sont: le rapprochement, la subordination et l'abréviation. Par rapprochement (union) on comprend que les termes desquels le mot – le nom est composé ne dépendent l'un de l'autre, par exemple: *câine-lup*, *pușcă-mitralieră*, *Cluj-Napoca*. La subordination a lieu quand l'un des termes desquels le mot – le nom est composé se trouve en relation de subordination par rapport à l'autre terme: *un coate-goale*, *capră-neagră*, *rea-voință*, *mătasea-broaștei*, *stea-de-mare*, *Sighetul Marmăției*, *Valea Călugărească*, *un papă-lapte*, *un pierde-vară*, *un zgârâie-brânză*.

On parle actuellement d'éléments savantes de composition, provenus de la langue grecque et du latin, ayant de la circulation internationale, appelés *des suffixoïdes* et *des préfixoïdes*, portant un sens par lequel on peut expliquer facilement le sens des mots composés obtenus: *auto* – (de la sine, însuși, propriu) (autodepășire, autoegalare, autoechivalare), *bio* – (referitor la viață) (biosferă, biologie, biochimie, bioritm), *geo* – (referitor la pământ) (geosferă, geologie), *hidro* – (referitor la apă) (hidrologie, hidrotehnie, hidromecanică, hidronautic), *macro* – (mare) (macrocosmos, macrouivers), *micro* – (mic) (microcosmos, microuivers, microorganizație, microîntreprindere), *poli* – (mai mulți) (polivalență, policlinică, polichist), *psudo* – (fals) (pseudoelement, pseudoștiință, pseudoindicații), *tele* – (departe, la distanță) (telecomandă, televiziune), *zoo* – (referitor la animale) (zootehnie, zoologie), *-filie* (iubire, pasiune, dragoste pentru) (bibliofilie), *log/logie* – (știință) (biologie, filologie, biolog, filolog), *fobie/fob* – (teamă, frică de)



(arahnofobie, arahnofob, claustrofobie, claustrofob). En français, on rencontre le terme *composition savante* qui désigne l'ensemble des mots formés de bases empreuntées directement au grec et au latin (la même explication comme dans la langue roumaine) et agencés selon les mêmes règles qui régissent la composition dans ces langues. L'absence d'autonomie des éléments formatifs rapproche ce procédé de la dérivation affixale. Ils jouent un rôle pareil à celui des suffixes et des préfixes. Dans la plupart des mots on peut facilement identifier les deux éléments constitutifs du mot composés: *leucocyte* (*leuc(o)* + *cyt(e)* < *leuc(o)* = blanc, - *cyt(e)* = cellule; *misanthrope* (*my* + *anthrope*; *my* = *hair*, - *anthrop(e)* = *homme*). Parfois, le même élément, marqué phonétiquement, peut occuper les deux positions: *algos* = *douleurs*, *algophobie* (crainte de la douleur), -*algie* – *nostalgie* (douleur en songeant au retour); *kardia* = *coeur*, *cardio* – (*kardia* = *coeur*), *cardiopathie* (*maladie du coeur*), *myocarde* (*muscle du coeur*), *thermo* (*thermos* = *chaud*) – *thérmomètre* (= *qui mesure la chaleur*), – *therme*; *isothème* (*à chaleur constante*). Les mots *nostalgie*, *cardiopathie*, *myocarde*, *thérmomètre*, *isothémie* apparaissent aussi en roumain, en qualité de noms composés, avec les mêmes sens. Le procédé de formation par voie savante se retrouve tout le long de l'évolution du français. Il est très productif parce qu'il est à la base de la création du vocabulaire scientifique dans tous les domaines. On distingue, dans la langue française, plusieurs types de substantifs étiquetés comme composés savants: des mots empruntés tels quels au grec et au latin: *aqueduc*, *amphibie*, *philosophie*, *philologie*; des mots formés en français d'éléments grecs ou latins: *anthropologie*, *sociologie*, *démocratie*, *photographie*, *topographie*, *thalassothérapie*, *hydrogène*, *juxtaposition*, *parataxe*; des mots formés d'un mot français combiné avec un élément savant: *anglomanie*: *anglo* – (du mot français *anglais*) + – *manie* (mot grec): *agriculture*, *bioesthéticienne*, *bureaucratie*, *cancérigène*, *gazoduc*, *hydroavion*, *multinational*, *minéralogie*.

Il y a aussi en français, la composition populaire des noms, procédé qui regroupe les mots dont les éléments constitutifs sont d'origine française. Ils sont agencés conformément aux règles de la syntaxe française. Les noms formés par la composition populaire ont une structure peu homogène: ils comportent des mots appartenant aux trois classes principales (substantifs, adjectifs et verbes) agencés en combinaisons diverses, directement ou par l'intermédiaire d'une préposition: nom + nom: *année-lumière*, *bateau-pilote*, *bracelet-montre*, *cheval-vapeur*, *porte-fenêtre*, *wagon-lit*, nom + préposition nom: *arme à feu*, *panier à salade*, *lampe à arc*, *agent de liaison*, *cheval de bois*, *chemin de fer*, *arc-en-ciel*, *bout-en-train*; nom + adjectif: *coffre fort*, *colle-forte*, *main-forte*, *papier-forte*, *sang-froid*; adjectif + nom: *bonhomme*, *bonheur*, *court-circuit*, *rand-avenue*, *petit-pain*; verbe +



nom: *coupe-circuit, coupe-cigare, couvre-feu, couvre-lit, garde-barrière*; verbe + pronom: *brise-tout (brisetout), fait-tout (faitout), fourre-tout (fourretout)*. Il existe aussi quelques noms composés formés de deux verbes, les deux formés étant à l'infinitif ou à des formes conjuguées: verbe + verbe: *savoir-être, savoir-faire, faire-valoir, laisser-aller, cache-cache, pousse-pousse, laissez-passer, savoir-vivre*. Le nom composé empreunte le genre du nom centre (le terme qui a le statut de déterminé dans la phrase – base de la transformation) s'il s'agit d'un nom formé de nominaux (deux noms ou un nom et un adjectif): masculin: **bateau-mouche, bracelet-montre, wagon-lit, agent de liaison, coup de feu, pot de vin, court-circuit, petit-pain**; féminin: **année-lumière, langue-mère, montre-bracelet, arme à feu, ligne d'horizon, salle à manger, grand-avenue, nouvelle-vague**. Si le nom est formé sur un verbe, il est, à quelques exceptions près, du masculin, ce qui s'explique par le sens global d'agent ou d'instrument: masculin: *garde-malade* (occupation et homme), *garde barrière, lance-bombes, porte-bagages, presse-fruits*; féminin: *garde-malade* (femme), *passe-rose* (plante), *perce-muraille* (plante). La variation en nombre est dictée par plusieurs facteurs dont le sens global de l'ensemble, tel qu'il est perçu par les locuteurs et fixé par l'usage, est déterminant. Seuls les éléments nominaux sont susceptibles de prendre la marque du pluriel. Beaucoup de mots sont invariables, qu'ils portent la marque du singulier ou de pluriel. Il y a même des noms composés dont la variation en nombre est flottante. On distingue les types suivants: des nombres composés dans lesquels les deux termes varient en nombre: *un bateau-phare / des bateaux-phares, une porte-fenêtre / des portes-fenêtres, un bonhomme / des bonshommes, un gentilhomme / des gentilshommes*; des noms composés dans lesquels un seul nom varie: *une année-lumière / des années-lumière, un cheval-vapeur / des chevaux-vapeur, un chef-d'oeuvre / des chefs-d'oeuvre, une salle à manger / des salles à manger*; des noms composés invariables: *un abat-jour / des abat-jour, un abat-son / des abat-son, un brise-fer / des brise-fer, un lance-fusées / des lance-fusées, un garde-corps / des garde-corps, un porte-bagages / des porte-bagages*; des noms composés à forme flottante: *un arrache-racine(s) / des arrache-racines, un brise-glace(s) / des brise-glaces, un coupe-cigare(s) / des coupe-cigares, un lance-pierre(s) / des lance-pierres*. Quand l'élément nominal prend la majuscule ou quand il est précédé d'un article au singulier, il ne prend pas la marque de pluriel: *un prie-Dieu / des prie-Dieu, un trompe-l'oeil / des trompe-l'oeil, un trompe-la-mort / des trompe-la-mort*. Sauf quelques exceptions: *grande-duchesse et grands-parents*, dans les substantifs formés sur l'adjectif grand le substantif est le seul qui varie. L'adjectif reste invariable aussi bien au point de vue du genre qu'au point de vue du nombre: *une grand-mère / des grand-mères, un grand-père / des grand-pères, une grand-tante / des grand-tantes, un grand-oncle / des grand-*



oncles. Certains mots formés sur l'adjectif *grand* n'ont que la forme de singulier: *grand-chose* (ce n'est pas grand-chose, il n'en sortira pas grand-chose, *la grand-rouate* (la rue principale), *avoir grand-faim / grand-soif / grand-peur*. En conclusion, la composition savante ou populaire est un procédé qui s'individualise principalement par le fait qu'il génère des noms et des adjectifs. Les composés formés d'un verbe et d'un nom sont les plus nombreux et sont enregistrés dans toutes les étapes de l'évolution du français. Comme règle générale, le verbe à statut de noyau de la forme composée est à la forme la plus simple (troisième personne du présent de l'indicatif). Les verbes *faire* et *savoir* restent à la forme de l'infinitif dans les composés qu'ils génèrent: *un faire-part, un faire-valoir, le savoir-être, le savoir-faire, le savoir-vivre*. Au niveau du contenu, les termes qui entrent dans la structure du nom composé sont cohésifs, mais ils gardent, au niveau de la forme, une indépendance relative, marquée parfois par la variation en nombre du composé: dans les noms qui sont formés par un adjectif et un nom, les deux termes varient en nombre: *un petit-fils / des petits-fils; un gentilhomme / des gentilshommes*. La composition, dans la langue française, répondant au besoin de désignation, est très productive dans les domaines spécialisés, qu'il s'agisse de formation à éléments savants ou de formation à éléments français. Par exemple, dans le domaine de l'architecture et des constructions: *arc angulaire, arc brisé, arc droit, monte-béton, monte-charge, monte-sacs*; dans le domaine de l'environnement: *écologie, écosystème, écotype, écométrie*; dans le domaine de l'informatique – l'internet: *cyberavocat, cyberspace, cyberpolice, cybertémoin*. En roumain, les mêmes composés: *ecologie, ecosistem, ecotip, ecometrie* (à l'aide du préfixoïde *eco-*); mais: *cibernetica, cibernetică, cibernetician, cybercafe, cyberspațiu* (le préfixoïde *ciber* en variation avec le préfixoïde *cyber* – qui provient de l'anglais, utilisé en informatique).

Par conséquent, les mots composés sont des unités lexicales résultant de l'assemblage et de la soudure définitive de deux ou plusieurs mots simples, qui ont perdu leur individualité formelle et sémantique. Les mots nouvellement formés nomment d'autres notions que celles que nomment les éléments dont ils sont formés, pris isolément. Par exemple: *ochiul-boului* avec le sens de „plantă din familia compozeelor”, ne représente pas la somme des sens des deux mots: *ochi* avec le sens „organ al vederii” et *bou* avec le sens de „mascul din familia bovinelor”. En règle générale, les mots composés ont une structure facile à analyser et qui permet à tous les locuteurs d'identifier les éléments qui les composent. Il existe également des composés qui posent des problèmes au locuteur commun pour identifier les principaux éléments de la composition. Par exemple: *mujdei* (must+de+ai), *deci* (de + ci), *dacă* (da + că), *destul* (de + sătul).



Quant à la classification des noms composés, on distingue, dans la langue roumaine, en fonction des parties du discours des éléments composants et aussi du résultat de l'union: des noms – composés de nom plus nom: *floarea-soarelui, condurul-doamnei, oțel-beton, val-vârtej, iarba-fiarelor, fierar-betonist, rochița-rândunicii*; composés de nom plus adjectif: *gură-spartă, coate-goale, vorbă-lungă, burtă-verde; bunăstare, bunăvoință, dreptunghi, liber-profesionist, scurt-circuit, rău-făcător*; composés du verbe plus nom: *târâie-brâu, zgârie-brânză, papă-lapte, pierde-vară, linge-blide, încurcă-lume, portaltoi, zgârie-nori, Sfarmă-Piatră; gură-cască*; composés d'adverbe plus nom: *bine-ascultător, binecuvântare, binefacere*; composés d'autres parties: *du-te-vino*, (verbe plus pronom plus verbe), *ducă-se-pe-pustii* (verbe plus pronom réfléchi plus préposition simple plus nom), *uite-popanu-e-popă* (verbe plus nom plus semi-adverbe de négation plus verbe plus nom), *ucigă-l toacă* (verbe plus pronom plus nom).

En grammaire du français, dans les manuels, un mot composé est un ensemble de mots formant une unité syntaxique et sémantique. Le mot composé doit être soigneusement distingué du syntagme avec lequel parfois, il peut être confondu. Certains grammairiens ont du mot composé une conception restrictive, réservant ce concept aux seuls mots dont les constituants sont reliés par des traits d'union. Le mot constitue l'unité syntaxique de base, l'élément terminal et indivisible de la syntaxe, qui ne va jamais en deçà. Cette unité est facile à repérer et à circonscrire du seul point de vue de l'orthographe, puisque sur le papier, un mot est (théoriquement) délimité par des espaces (des blancs) ou des signes de ponctuation. Mais cette facilité n'est qu'apparente. En outre, à l'oral, et dans le domaine des rapports syntaxiques, de véritables difficultés peuvent surgir. En effet, dans certains cas, un mot écrit peut correspondre à plusieurs mots d'un point de vue syntaxique (par exemple, l'article contracté « du » correspond grammaticalement à la préposition « de » combinée à l'article « le »). Dans d'autres cas, c'est l'inverse, plusieurs mots écrits, peuvent correspondre à un seul mot d'un point de vue syntaxique (par exemple, « tout à fait » est un adverbe, donc, une seule unité, s'écrivant pourtant en trois mots). La limite syntaxique du mot, on le voit, n'est qu'imparfaitement indiquée par l'écrit. En résumé, lorsqu'il y a coïncidence entre l'écrit et la grammaire, on dit qu'on a affaire à un mot simple. Lorsqu'il n'y a pas coïncidence (c'est-à-dire qu'il s'agit, soit d'un mot écrit contenant plusieurs unités syntaxiques, soit de plusieurs mots écrits constituant une seule unité syntaxique), on dit qu'on a affaire à un mot composé.

En français, un mot composé se réduit toujours à deux éléments. Chacun de ces constituants peut lui-même être un mot composé. Le plus souvent, les deux éléments forment un couple déterminant /déterminé +



détermination. Selon que le sens du mot composé ne fait intervenir implicitement aucun autre élément nécessaire à sa compréhension ou, au contraire, qu'il faut supposer un élément extérieur, on parle, respectivement, de composés endocentriques (très majoritaires) ou exocentriques (moins nombreux et essentiellement combinatoires). Par exemple, *oiseau-mouche* est endocentrique (c'est un oiseau qui est comme une mouche: la périphrase se contente des éléments présents) tandis que *rouge-gorge* est exocentrique (c'est un oiseau qui a la gorge rouge: l'élément oiseau n'est pas présent). D'autre part, le mot composé permettant l'économie syntaxique (parce qu'il remplace une construction syntaxique plus complexe), le lien syntaxique qui lie les deux éléments permet d'en déterminer le sous-type. Un composé endocentrique peut avoir ce que l'on appelle un déterminant, c'est le mot qui composé avec les autres mots, les déterminations/"modificateurs", créent une extension de sens ne sortant pas du contexte (exemple: un bonhomme reste un homme). Exemples de sous-genre: les composés endocentriques à éléments équipotents (pas de déterminants ou plusieurs), exemple: *d'ores et déjà*; les composés endocentriques à éléments non équipotents (un des mots est le déterminant), ex: *petit pois*; deux déterminants qui par fusion de sens connotent du paronyme, exemple: *mère-père* → parents; les composés endocentriques à déterminant verbal, exemple: Avenir ≠ à venir; „bien vu”. Les composés exocentriques: une composition dont le sens sort du contexte des mots utilisés (exemple: *eau de vie*, alcool très fortement distillé qui n'est pas de l'eau et ne rend pas la vie).

Dans la langue roumaine, les noms composés peuvent avoir une autre classification, après la modalité de formation: mots composés par juxtaposition (parataxe) – reliant les éléments sans l'aide d'aucun mot de connexion: *câine-lup*, *patruzeci* (quand l'adjectif numéral a valeur de nom: J'habite rue 40 – Locuiesc pe strada 40), *bună-credință*, *Satu Mare*, *Câmpulung*; mots composés par jonction (hypotaxie) – relier les éléments en aidant les mots: *floare-de-colț*, *Baia de Aramă*, *viță-de-vie*; mots composés par la parataxie et par l'hypotaxe: *douăzeci și cinci* (quand l'adjectif numéral a valeur de nom: le bus 25 – autobuzul 25).

Les noms composés peuvent également être divisés sémantiquement. Selon ce critère, les principales catégories sémantiques sont: des noms de personnes: *tata-mare*, *mama-mare*, *socru-mic*, *redactor-șef*, *general-maior*, *copil-minune*, *zgârâie-brânză*, *Delavrancea*, *Ștefan cel Mare*, *Radu de la Afumați*, *Anamaria*, *Făt-Frumos*; des noms de plantes: *ciuboțica-cucului*, *floarea-soarelui*, *iarba-fiarelor*, *gura-leului*, *coada-calului*, *nu-mă-uita*; des noms d'animaux: *botgros*, *bou-de-baltă*, *câine-lup*, *gainușa-popii*, *pasăre-muscă*; des noms de choses: *apă-tare*, *bormasină*, *pistol-mitralieră*, *poale-n-brâu*, *drum-de-fier*, *mașină-unealtă*, *zgârie-nori*;



noms de jeux et de sports: *baba-oarba, popa-prostul, v-ați-ascunselea, hopa-mitică, alba-neagra, triplusalt*; des noms d'unités de mesure: *anilumină, cal-putere, electron-volt, zi-muncă*; des noms de notions de temps et de points cardinaux: *astă-seară, după-amiaza, miazănoapte, nord-est, soare-apune*; noms de sentiments, d'attitudes et d'états: *binevoitor, bunăvoință, bună-cuviință, rea-voință, vino-ncoace*; des noms d'actions: *binefacere, omucidere, sinucidere*; des toponymes: *Câmpulung, Târgu Mureș, Cluj-Napoca, Gura-Acniței, Balta-Albă, Lacul-cu-Arini*; noms d'événements et de fêtes: *Anul Nou, 1 Decembrie, 8 Martie, Buna-Vestire, Înălțarea Domnului*; des surnoms: *papă-lapte, zgârie-brânză, coate-goale, târâie-brâu, mână-largă, gură-spartă*.

En français, la composition des noms porte aussi sur la composition des unités syntagmatiques – la composition syntagmatique (ou synapsie), le procédé par lequel plusieurs lexèmes sont reliés par des éléments différents pour former une structure – un syntagme – spécifique à valeur de désignation constante (ces syntagmes désignent des concepts et des objets qui présentent une certaine complexité qui n'est pas couverte par un seul mot ou par un mot composé. *Machine à écrire* est une synapsie – une unité syntagmatique qui désigne un objet fabriqué, relativement complexe, qui sert à transformer un travail (l'action de taper sur un clavier) dans un autre (la mise en texte des informations); *prise de position* – désigne une déclaration qui précise une opinion, une ligne de conduite; *prendre position* – signifie prendre partie dans une discussion. En roumain, on parle des locutions: *prise de position* – locution nominale – *intervention, participation* (les sens), *prendre position* – locution verbale. La spécificité des synapsies est donnée par plusieurs facteurs: le statut lexical de la structure et le caractère unique du signifié; la nature syntaxique des relations qui rattachent les éléments constitutifs et l'ordre progressif dans l'agencement de ces éléments (toujours déterminé – déterminant); la possibilité d'expansion de chacun des éléments à statut de déterminé ou de déterminant et la possibilité de substitution du déterminant ou d'un de ses éléments (en fonction de l'évolution du référent désigné). Par exemple, dans la synapsie *barre de défilement*, spécifique au domaine de l'informatique, on peut constater que: la synapsie a le statut de lexie complexe susceptible de réaliser les fonctions syntaxiques spécifiques des groupes nominaux: sujet (*La barre de défilement permet de...*), complément d'objet direct (*On peut utiliser la barre de défilement*), complément prépositionnel (*Cliquez dans la barre de défilement pour...*); elle a un signifié unique et constant « outil qui permet d'atteindre rapidement une certaine partie du document »; elle est structurée par des moyens syntaxiques, les deux termes le « déterminé », appelé aussi tête ou noyau de la synapsie et le „déterminant» étant



rattaché par la préposition *de*, qui explicite aussi le rapport logique qui les rattache; elle peut être marquée par une extension, un autre déterminant à incidence globale (au signifié unique et constant), déterminant qui peut commuter avec un autre: *barre de défilement horizontale, barre de défilement verticale*.

Les unités syntagmatiques ont le statut de noms: *maison de culture, pont d'envol, la pompe à jet, les cartes à jouer, le pont de décollage*. Pour ces unités syntagmatiques à statut de noms, le syntagme nominal sujet se constitue en base (déterminé) et le syntagme verbal en adjoind (déterminant). La transformation s'opère par la relativisation: *La pompe est à jet. résulte La pompe (qui est) à jet. Résulte la pompe à jet. Les cartes sont pour jouer. résulte Les cartes (qui sont) pour jouer. résulte cartes à jouer*. Les unités synaptiques diffèrent des mots composés dans le plan du comportement syntaxique. Elles présentent un degré de cohésion moins forte entre les éléments constitutifs. En ce sens, on peut constater que les unités synaptiques se forment autour d'un noyau qui permet l'expansion (à la suite d'une transformation du même type): *travail mécanique,; travail mécanique de freinage, pompe à jet, pompe à jet de vapeur, pompe à jet de vapeur et d'eau, maçonnerie au mortier, maçonnerie au mortier de ciment*. Les éléments qui constituent l'ensemble ont une autonomie relative qui permet l'insertion à l'intérieur de l'unité synaptique de déterminants incidents au noyau: *frein à sabot, frein à air comprimé à sabot, four à gaz, four céramique à gaz*.

La composition d'unités syntagmatiques est un procédé relativement productif, surtout pour les unités nominales. Dans les différents domaines de la vie sociale (la sphère technique et politique-administrative), les usagers créent des termes au fur et à mesure qu'ils sont en situation de désigner des réalités nouvelles (objets et concepts) de plus en plus complexes: dans le domaine de la fiscalité: *impôt direct, impôt indirect, impôt locaux direct, impôt locaux indirect, déclaration d'impôt, taxes fiscales, taxes parafiscales, impôt sur les successions, impôt sur la consommation, impôt sur le revenu, impôt assurance-vie, impôt assurance-vie à terme, impôt d'habitation, taxe foncière; dans le domaine politique – la migration internationale: flux migratoires, flux d'immigration, courants migratoires, mouvements migratoires*.

Savoir accorder au pluriel les noms composés tourne parfois au calvaire. Pour ne plus faire semblant de laisser une petite rature en fin de mot en se disant que le lecteur choisira s'il veut lire un « s » ou non, on peut essayer de formuler quelques règles de grammaire (on suivra, en grandes lignes, le point de vue exprimé par Stancu Adela-Marinela dans son cours *Grammaire de la langue française*): **cas de deux noms accolés**: Lorsque deux noms représentent la même chose, c'est-à-dire si l'on peut



écrire *qui sont* entre les deux, les deux mots prennent la marque du pluriel: *une basse-cour – des basses-cours, un bateau-mouche – des bateaux-mouches, un beau-frère – des beaux-frères, une carte-postale – des cartes postales, un clair-obscur – des clairs-obscur, un coffre-fort – des coffres-forts, un état-major – des états-majors, un grand-père – des grands-pères, un sourd-muet – des sourds-muets*). Si le second nom est le complément du premier, on n'accordera que le premier (dans les noms composés, formés de deux noms dont l'un dépend de l'autre, réunis ou non par une préposition, on met le premier au pluriel) : *un aide-de-champ – des aides-de-champ, un arc-en-ciel – des arcs-en-ciel, un bain-marie – des bains-marie, un chef d'œuvre – des chefs-d'œuvre, un clin-d'œil – des clin d'oeil, un croc-en-jambe – des crocs-en-jambe, un pomme-de-terre – des pommes-de-terre, un pot-de-vin des pots-de-vin, un timbre-poste – des timbres-poste, un verre-à-soie – des verres-à-soie, une belle-de-jour – des belles-de-jour, une eau-de-vie – des eaux-de-vie*. Les formes de pluriel: *les grands-mères, les grands-tantes* sont correctes, mais fréquentes sont *les grand-mères, les grand-tantes*, en échange: *les grands-pères*. Si le premier terme finit en *-o* ou en *-i*, il reste invariable, en recevant la marque du pluriel seulement le deuxième terme: *un Anglo-Saxon – des Anglo-Saxons, un électro-aimant – des électro-aimants, une gastro-entérite – des gastro-entérites, une tragi-comédie – des tragi-comédies* (les mêmes situations en roumain: *anglo-saxoni, anglo-saxone, gastroenterite, gastroenterocolite, tragicomedii*, à la différence de l'orthographe: avec trait d'union en français – sans trait d'union, dans un seul mot en roumain, à l'exception de *anglo-saxon* qui a aussi deux formes pour le masculin et pour le féminin pluriel. Dans quelques mots composés qui désignent des races de chiens, les deux termes restent invariables: *un saint-bernard – des saint-bernard, un pur-sang – des pur-sang, une terre-neuve – des terre-neuve* (en roumain, *pursânge* reste aussi invariable, à la fois que nom et comme adjectif). Exception: *un fox-terrier – des fox-terriers*, comme en roumain: *foxterier – foxterieri*. Si les deux noms sont perçus comme un mot à part entière, avec une signification propre, les deux noms prendront la marque du pluriel et seront reliés par un trait d'union: *un chef-lieu – des chefs-lieux, un chou-fleur – des choux-fleurs, une machine-outil – des machines-outils, un oiseau-mouche – des oiseaux-mouches*. Mais l'adjectif pris adverbiallement reste invariable: *un haut-parleur – des haut-parleurs, une demi-heure – des demi-heures, un mi-carême – des mi-carêmes, un avant-poste – des avant-postes, une avant-garde – des avant-gardes, un arrière-boutique – des arrière-boutiques*. On aura: *un nouveau-marié – des nouveaux-mariés* (en roumain, *nouveau* est un adverbe venu d'un adjectif par la conversion et il reste invariable) À noter: selon le sens, le nom peut également ne pas s'accorder (*des sans-patrie*). Les noms composés qui s'écrivent dans un seul mot



forment ordinairement le pluriel: *un pourboire – des pourboires, un portemanteau – des portemanteaux, un gendarme – des gendarmes, un portefeuille – des portefeuilles, un passeport – des passeports, un vaurien – des vauriens*. Quelques noms présentent des modifications phonétiques et graphiques: *monsieur – messieurs, madame – mesdames, mademoiselle – mesdemoiselles, bonhomme – bonshommes, gentilhomme – gentilshommes*. En ce qui concerne les noms qui désignent des couleurs, si les deux termes sont à l'origine des adjectifs de couleur, les deux termes reçoivent le pluriel: *le bleu-clair – les bleus-clairs, un brun-foncé – des bruns-foncé*. Si le deuxième terme est un nom, c'est seulement le premier qui reçoit le pluriel: *un rouge-brique – des rouges-brique, un vert d'eau – des verts d'eau*. Si le nom composé est formé d'un participe précédé de *dernier, nouveau, premier*, en général, les deux termes reçoivent la marque du pluriel: *un dernier-venu – des derniers – venus, un nouveau-né – des nouveaux-nés, un nouveau-venu – des nouveaux-venus, un premier-né – des premiers-nés*. Dans les noms formés d'un verbe et d'un nom, le nom reçoit la marque du pluriel: dans les substantif où le nom est toujours au pluriel parce que la forme du singulier représenterait un non-sens: *un/des chasse-mouches, un/des compte-gouttes, un/des coupe-légumes, un/des mille-pieds, un/des porte-allumettes, un/des porte-avions, un/des porte-bagages, un/des porte-cigarettes, un/des porte-clefs, un/des porte-billets, un/des presse-papiers, un/des taille-légumes* ou dans les noms composés où le nom prennent la marque du pluriel: *un chauffe-bain – des chauffe-bains, un garde-robe – des garde-robres, un couvre-lit – des couvre-lits, un couvre-pied – des couvre-pieds, un croque-mort – des croque-morts, un cure-dent – des cure-dents, un pèse-lettres – des pèse-lettres, un tire-bouchon – des tire-bouchons, un passe-montagne-des passe-montagnes*. Il y a aussi des mots composés pour lesquels le nom reste invariable: *un/des abat-jour, un/des brise-bise, un/des brise-glace, un/des chasse-neige, un/des coupe-gorge, un/des coupe-papier, un/des gratte-ciel, un/des perce-neige, un/des porte-drapeau, un/des porte-monnaie*. Pour les noms formés avec le nom *gardes*, ce mot reçoit la marque du pluriel si le nom composé désigne une personne; s'il désigne une chose, *garde* est considéré verbe et il reste invariable: *un garde-barrière – des gardes-barrière, un garde-chasse – des gardes-chasse, un garde-frein – des gardes-frein, un garde-magasin – des gardes-magasins(s), un garde-malade – des gardes-malades, un garde-pêche – des gardes-pêche(s); un/des garde-boue, un/des garde-feu, un/des garde-fous, un/des garde-jupe, un/des garde-manger*. Pour les noms formés d'un mot invariable (adverbe, préposition) et un substantif, le deuxième terme reçoit la marque du pluriel: *un avant-poste – des avant-postes, une contre-allée – des contre-allées, un avant-garde – des avant-gardes, une contre-proposition – des contre-propositions*. Il y a quelques mots composés



formés des noms qui ne reçoivent pas la marque du pluriel: *un/des sans-abri, un/des sans-cœur, un/des sans-façon, un/des sans-gêne, un/des sans-le-sou, un/des sans-logis, un/des sans-souci, un/des sans-travail, un/des hors-d'œuvre, un/des sous-main, un/des après-midi*. Ce sont les composés formés à l'aide de la préposition *sans*, et quelques composés avec les prépositions: *hors, sous, après*. Les noms composés de deux verbes ou d'un pronom et un verbe ou d'un verbe et une préposition, ne reçoivent la marque du pluriel: *un/des on-dit, un/des va-et-vient, un/des laissez-passer, un/des songe-creux, un/des meurt-de-faim*. Restent toujours invariables les noms qui font partie des locutions figurées: *un/des bric-à-brac, un/des coq-à-l'âne, un/des pied-à-terre, un/des rendez-vous, un/des pierre-à-terre, un/des tête-à-tête, un/des passe-partout, un/des qu'en-dira-t-on*. Les noms composés d'origine étrangère restent invariables: *un/des post-scriptum, un/des in-folio, un/des pick-up, un/des nota-bene, un/des ex-voto, un/des statuquo*. Quelques noms d'origine étrangère se sont assimilés au français et ils forment ordinairement le pluriel: *un boy-scout – des boy-scouts, un cow-boy – des cow-boys, un fac-similé – des fac-similés, un girl-guide – des girls-guides, un music-hall – des music-halls, un pipe-line – des pipe-lines*.

En roumain, certains noms composés peuvent former le pluriel comme les noms communs simples: *autocamion-autocamioane, atoateștiutor-atoateștiutori, dreptunghi-dreptunghiuri, botgros-botgroși*; mais certains noms composés par jointure rendent les deux termes au pluriel: *făt-frumos – feți-frumoși, redactor-șef – redactori-șefi, căine-lup – căini-lupi*. Il y a aussi des noms composés qui forment le pluriel à l'aide du premier nom du composé: *bou-de-baltă – boi-de-baltă, crin de pădure – crini de pădure, șarpe de casă – șerpi de casă, viperă cu corn-vipere cu corn*. D'autres noms composés forment le pluriel en changeant la forme le deuxième nom du composé: *nou-născut, nou-venit – nou-născuți, nou-veniți*. On utilise la forme *nou-născuți*, au pluriel, parce que ce mot est formé d'un adverbe temporel avec la fonction syntaxique de circonstant de temps et d'un adjectif, mais parfois l'adverbe *neuf* qui a le sens de récent est perçu comme un adjectif et c'est pourquoi certaines confusions sont faites, mais *neuf* est ici un adverbe et c'est invariablement quelle que soit la déclinaison de l'adjectif né. D'autres noms composés n'ont pas de pluriel mais peuvent être utilisés au pluriel lorsqu'ils sont accompagnés de déterminants: *aceste ciuboțica-cucului, unii papă-lapte, unele gură-cască, unii zgârâie-brânză*.

En conclusion, les noms composés sont identifiés et distingués des combinaisons libres sur plusieurs plans: sur le plan référentiel – le nom composé, tout comme le nom simple, renvoie à une réalité unique (objet matériel ou abstraction). Les noms *chou-fleur, frein à air comprimé, relation d'équivalence* évoquent un seul élément de la réalité, respectivement un



certain légume, un certain dispositif et un certain type de relation; sur le plan sémantique – le nom composé a plusieurs particularités données par le rapport qui s'établit entre le sens des composants et le sens du mot qu'ils forment. *Un grand magasin* n'est pas uniquement „un magasin de grandes dimensions” mais aussi surtout „un magasin où sont vendus une riche variété de produits”. Le sémantisme du nom composé est donné par les relations qui s'établissent entre les termes, le déterminé dictant la structuration du sens: *papier-calque* (papier transparent permettant de décalquer), *papier-filtre* (papier destiné à la filtration des liquides), *papier-linge* (papier cellulosique servant à fabriquer des mouchoirs, des couches), *salle de séjour* (pièce où l'on se tient habituellement), *salle à manger* (salle disposée pour y prendre le repas); sur le plan syntaxique, les noms composés s'individualisent par leur comportement face à certaines manipulations: la résistance de l'ensemble à l'insertion de déterminats incidents seulement à l'un des éléments constitutifs; seules les déterminations globales sont acceptées: *bonhomme – un très bonhomme / un bonhomme sympathique, un petit bonhomme; pomme de terre – des pommes précoces de terre / des pommes de terre précoces*; la résistance de l'adjectif, élément constitutif du mot composés, à la variation en degré de signification: *bonhomme – un assez bonhomme, bons mots – de très bons mots*; la résistance à la substitution par des synonymes ou des antonymes: *petit salé / petit sucré, des bons mots / d'agréables mots, de justes mots*; la résistance de l'adjectif à la distribution en position d'attribut: *ce salé est petit, ces mots sont bons*; la résistance à la suppression de l'adjectif: *Les gros-becs sont dévastateurs de cerisiers. / Les becs sont dévastateurs de cerisiers.*; la traduction par un mot simple, dans la langue roumaine: *chou-fleur = conopida, pomme de terre = cartof*.

Bibliographie

- Avram, Mioara, *Gramatica pentru toți*, ediția a II-a, București, Humanitas, 1997
- Bidu-Vrănceanu, Angela et al., *Dicționar general de științe. Științe ale limbii*, București, Ed. științifică, 1997
- Callamande, Monique, *Grammaire vivante du français, Français langue étrangère*, Librairie Larousse. Paris, 1999
- Cristea, T., *Structures signifiantes et relations sémantiques en français contemporain*, Ed. Fundației România de Mâine, București, 2001
- Cuniță, Al., *LA FORMATION DES MOTS. La dérivation lexicale en français contemporain.*, EDP, 1980
- Drăghicescu, Janeta, *Lexicologie française et exercices*, Ed. Universitaria Craiova, 2006
- Dubois, Jean et al., *Dictionnaire de linguistique (Dicționar de lingvistică)*, Paris, Larousse-Bordas/VUEF, 2002



- Dubois, Jean, Mitterand, H., Dauzat, A., *Dictionnaire étymologique et historique du français*, Paris, Larousse, 2006
- Eluierd, R., *La lexicologie*, Presses Universitaires de France, 2000
- Grevisse, Maurice și Goosse, André, *Le bon usage. Grammaire française* (Folosirea corectă a limbii. Gramatică franceză), ediția a XIV-a, Bruxelles, De Boeck Université, 2007
- Hristea, Theodor, *Gramatica limbii române*, 2003
- Jeanrenaud, Alfred, *Langue française contemporaine. Morphologie, Syntaxe*, Iași, Ed. Polirom, 1996
- Negoi, Elena, *Categoriile gramaticale ale substantivului*, Ed. Juventus Press, 2011, p. 23.
- Picoche, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Robert, 2006
- fr Trésor de la langue française informatisé (Tezaurul limbii franceze informatizat) (TLFI)
- Stancu, Adela-Marinela, *Grammaire de la langue française*, Ed. Universitaria, Craiova, 2009
- Teodorescu, Cristiana-Nicola, *Invitation à la sémantique*, EUC, Craiova, 2007
- Volceanov, George, *Dictionar de argou al limbii române*, București, Ed. Niculescu, 2007